

NATIONS UNIES

UN LIBRARY

DEC - 4 1979



ASSEMBLÉE
GÉNÉRALE



UN/SA COLLECTION
CONSEIL
DE SÉCURITÉ

Distr.
GENERALE
A/34/513
S/13554
26 septembre 1979
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-quatrième session
Point 46 de l'ordre du jour
APPLICATION DE LA DECLARATION
SUR LE RENFORCEMENT DE LA
SECURITE INTERNATIONALE

CONSEIL DE SECURITE
Trente-quatrième année

Lettre datée du 25 septembre 1979, adressée au Secrétaire général
par le représentant permanent du Viet Nam auprès de l'Organisation
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, pour votre information, le texte du mémorandum, daté du 22 septembre 1979, du Département de la presse et de l'information du Ministère des affaires étrangères de la République socialiste du Viet Nam, concernant l'intensification des activités militaires et des préparatifs de guerre de la Chine contre le Viet Nam, et de vous prier de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de l'annexe jointe comme document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point 46 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire,

Représentant permanent du Viet Nam
auprès de l'Organisation des
Nations Unies,

(Signé) HA VAN LAU

ANNEXE

Mémemorandum daté du 22 septembre 1979 du Département de la presse
et de l'information du Ministère des affaires étrangères de la
République socialiste du Viet Nam concernant l'intensification
des activités militaires et des préparatifs de guerre de la
Chine contre le Viet Nam

Après avoir subi une écrasante défaite pendant la guerre d'agression dans laquelle elles s'étaient lancées contre le Viet Nam en février 1979 et après avoir été énergiquement dénoncées et condamnées par le peuple chinois et d'autres peuples, les autorités chinoises ont été contraintes de retirer leurs troupes et de négocier avec le Viet Nam, ce qu'elles ont fait pour apaiser l'opinion publique et camoufler leurs crimes de guerre contre le peuple vietnamien.

Au cours des négociations, toutefois, la Chine a constamment refusé de faire droit aux demandes justifiées et parfaitement logiques du Viet Nam concernant des mesures d'urgence pour assurer la paix et la sécurité à la frontière commune, et s'en est obstinément tenue à ses demandes arrogantes et absurdes, ce qui a conduit les négociations dans une impasse. En même temps, la Chine s'est fiévreusement préparée pour la guerre, en accroissant ses forces et son matériel de guerre tout au long de la frontière sino-vietnamienne, en multipliant les provocations armées, en faisant des incursions dans le territoire, l'espace aérien et les eaux territoriales vietnamiennes, en mettant en danger la vie, les biens et les activités pacifiques du peuple vietnamien, en créant une situation tendue, et en menaçant gravement la sécurité du Viet Nam et la paix et la stabilité de l'Asie du Sud-Est.

Voici quelques-uns des éléments critiques de la situation :

1) La Chine accroît fiévreusement ses forces armées et son matériel de guerre au long de la frontière sino-vietnamienne en vue de nouvelles expéditions militaires, créant ainsi une situation dangereuse et telle que la guerre contre le Viet Nam pourrait éclater à tout moment.

2) Depuis le 16 mars, date à laquelle la Chine a annoncé qu'elle retirait ses troupes du Viet Nam, les troupes chinoises ont continué à occuper illégalement de nombreux points du territoire vietnamien. La Chine a encore 12 divisions d'infanterie stationnées près de la frontière sino-vietnamienne et cinq corps d'armée sur leurs arrières. Récemment la Chine a déployé un nombre encore plus important de troupes et rassemblé davantage de matériel militaire pour renforcer les unités qui étaient déjà massées à la frontière. Des sources d'information étrangères ont appelé l'attention de l'opinion publique sur ces manifestations semblables à celles qu'on avait pu constater avant le 17 février 1979.

3) La Chine a transporté jusqu'à la frontière des quantités importantes d'armes et d'autre matériel militaire. En juillet, août et septembre, des centaines de camions et des douzaines de trains ont été quotidiennement utilisés à cette fin. La Chine a en grande hâte aménagé de nombreux sites de lancement de roquettes et d'emplacements pour l'artillerie, renforcé les tranchées souterraines, les fortifications et les installations des services de transmissions et construit davantage de routes militaires près de la frontière. Un grand nombre d'unités des forces navales et aériennes ont, en coopération avec des unités de l'infanterie de marine, effectué des manoeuvres de grande envergure le long de la frontière commune.

4) En plus de ces préparatifs de guerre, les autorités chinoises et notamment le Vice-Premier Ministre Deng Xiaoping, le Vice-Premier Ministre Li Xiannien, et le commandant en second de l'état-major, Wu Hsiuchuan, ont à plusieurs reprises menacé d'attaquer à nouveau le Viet Nam. Lors des pourparlers sino-vietnamiens eux-mêmes, le chef de la délégation chinoise a déclaré avec arrogance que la menace d'attaquer à nouveau le Viet Nam qui avait été proférée par les dirigeants chinois était toujours actuelle.

5) La Chine multiplie ses activités militaires et ses incursions dans le territoire, l'espace aérien et les eaux territoriales du Viet Nam. Elle aggrave la tension des relations entre les deux pays et constitue un grand danger pour la sécurité du Viet Nam.

a) Sur terre : les incursions armées de la Chine en territoire vietnamien se sont faites de plus en plus fréquentes et de plus en plus graves tout le long de la frontière nord du Viet Nam. Du 16 mars au début du mois de septembre, la Chine a organisé plus de 800 provocations armées dans plus de 20 districts des six provinces frontalières du Viet Nam, tuant et blessant plus de 100 civils et gardes-frontières, poussant ou contraignant environ 700 Vietnamiens à franchir la frontière chinoise, brûlant de nombreuses maisons, emmenant près de 200 têtes de bétail et détruisant une grande quantité de biens et de récoltes.

Presque chaque jour, les troupes chinoises attaquent les hameaux frontaliers vietnamiens en les soumettant à des tirs d'armes individuelles et à des salves d'artillerie ou de roquettes. Elles franchissent fréquemment la frontière pour tendre des embuscades aux civils et aux gardes-frontières ou lancer contre eux des attaques en règle. Elles le font quelquefois par bataillons entiers, armés de mortiers, de pièces d'artillerie et de roquettes, et causent ainsi de nombreuses pertes en vies humaines et en biens aux Vietnamiens.

Voici quelques exemples des incidents les plus graves :

i) Le 1er avril 1979, un bataillon chinois a effectué un raid contre le village de Ma Li Pho, dans le district de Phong Tho (province de Lai Chau), causant de lourdes pertes parmi la population.

- ii) Le 21 juin 1979, de 10 heures à 14 heures, des troupes chinoises ont tiré plus de 200 obus de mortier de 82 mm, plusieurs douzaines de roquettes et plusieurs centaines de cartouches d'armes individuelles dans les environs de Xin Phin Che, dans le district de Meo Vac (province de Ha Tuyen), tuant ou blessant de nombreux civils.
- iii) Le 8 juillet 1979 à 7 heures, des troupes chinoises ont effectué des tirs de mortier nourris dans les environs de Coc Xi, de Coc Muoi et de Che Lech, et contre la cote 1030 dans le village de Coc Pang, dans le district de Bao Loc (province de Cao Bang). A neuf heures, le même jour, un bataillon chinois a franchi la frontière au niveau des bornes 131 et 132 et a pénétré profondément à l'intérieur du territoire vietnamien où il a tiré sur la population, brûlé de nombreuses maisons et détruit les récoltes. Le lendemain, les troupes chinoises ont tiré une quantité importante d'obus de mortier de 82 mm dans la même zone.
- iv) Le 21 juillet 1979, une section chinoise a attaqué une unité de l'armée régionale à Thuong Phung, dans le district de Meo Vac (province de Ha Tuyen).
- v) Le 24 juillet, des troupes chinoises ont tiré des centaines d'obus de mortier dans les environs de la borne 16, à Tan Thanh, dans le district de Van Lang (province de Lang Son), provoquant de lourdes pertes parmi la population.
- vi) Le 12 août 1979, des troupes chinoises ont tiré 60 roquettes sur divers hameaux dépendant du village de Xi La Lau, dans le district de Phong Tho (province de Lai Chau), tuant ou blessant de nombreux Vietnamiens, dont trois enfants.
- vii) Le 24 août à 8 heures, environ 200 soldats chinois ont attaqué une unité frontalière vietnamienne à Bach Dich, dans le district de Yen Ninh (province de Ha Tuyen). De 12 heures à 16 heures, le même jour, après une contre-attaque énergique des forces vietnamiennes, un détachement chinois de même importance numérique a effectué une nouvelle attaque dans la même zone et a commis de nombreux crimes contre la population locale.
- viii) Le 7 septembre, une compagnie chinoise a lancé une attaque en trois endroits différents dans deux localités du district de Muong Khuong (province de Hoang Lien Son), à 2 kilomètres à l'intérieur de la frontière.

- ix) Le 12 septembre, puis une nouvelle fois le 14 septembre, une section chinoise a fait irruption dans le hameau de Na Doong, à Hung Quoc, dans le district de Tra Linh (province de Cao Bang), où elle a détruit de nombreuses maisons et s'est emparée de biens appartenant à la population.
- x) Le 17 septembre, une section chinoise a attaqué une unité frontalière vietnamienne à Ban Lau, dans le district de Muong Khuong (province de Hoang Lien Son) blessant deux gardes.

Outre les provocations militaires, les attaques terrestres et les bombardements auxquels elle s'est livrée, la Chine a continué d'envoyer des espions et des commandos en territoire vietnamien dans le but de rassembler des renseignements, de prêter main forte aux réactionnaires locaux, d'organiser des mouvements d'agitation, de semer la confusion, d'inciter ou de forcer des personnes appartenant à des minorités ethniques à passer en Chine, de détruire des maisons et des récoltes et de voler du bétail et pour essayer de perturber le cours normal de la vie le long de la frontière.

b) Sur mer : des milliers de bâtiments chinois ont violé ouvertement les eaux territoriales vietnamiennes dans les provinces de Quang Ninh, Haiphong, Nghe Tinh et Quang Nam-Da Nang, interférant avec les activités des pêcheurs vietnamiens et violant la souveraineté et menaçant la sécurité du Viet Nam. Depuis la fin du mois d'août, des navires chinois, dont des bâtiments de guerre se sont livrés à un nombre croissant de provocations au large de la province de Quang Ninh.

Voici quelques-uns des incidents les plus graves qui ont été enregistrés :

- i) Le 1er septembre, une centaine de bâtiments chinois ont fait une incursion dans les eaux territoriales vietnamiennes baignant l'île de Vinh Thuc (province de Quang Ninh).
- ii) Le 2 septembre, près de 20 bâtiments chinois ont violé les eaux territoriales vietnamiennes baignant l'île de Tran. Au même moment, plusieurs douzaines de bâtiments militaires chinois venant du port de Dau Ruc ont croisé à proximité des bouées 1, 2 et 3 sur la Bac Luan (province de Quang Ninh).

Dans le but d'accroître la tension et de mettre à exécution ses projets concernant le Viet Nam, le 23 juillet, la Chine a décidé de déclarer comme dangereuses quatre zones englobant une partie des eaux territoriales et de la mer territoriale du Viet Nam dans l'archipel des Hoang Sa et d'interdire le survol de ces zones, sans fixer de date limite pour cette interdiction, violant ainsi de façon flagrante la souveraineté territoriale du Viet Nam.

Alors que des négociations se déroulaient à Pékin au niveau des vice-ministres des affaires étrangères pour examiner les problèmes qui se posent dans les relations entre les deux pays, la Chine a marqué son mépris en signant vers le milieu du mois de juillet avec quatre compagnies américaines des contrats prévoyant des activités de prospection pétrolière à l'ouest de l'île d'Hainan, c'est-à-dire dans une zone qui fait l'objet d'un litige avec le Viet Nam, litige dont même les Etats-Unis ont reconnu l'existence.

La Chine a également encouragé ouvertement les Etats-Unis à envoyer des bâtiments de guerre dans la mer orientale sous prétexte de recueillir les personnes se trouvant à bord des bateaux de réfugiés; en fait, ces deux pays ont agi de concert pour se livrer à des agissements odieux contre le Viet Nam.

c) Dans les airs : en même temps qu'elle intensifiait ses activités militaires sur terre et sur mer, la Chine a augmenté le nombre de ses vols militaires de reconnaissance et ses exercices de bombardement, y compris de nuit, le long de la frontière sino-vietnamienne. A de nombreuses reprises, des avions de guerre chinois ont violé l'espace aérien vietnamien. Voici quelques exemples :

- i) Le 15 avril 1979, c'est-à-dire le lendemain de l'arrivée de la délégation chinoise à Hanoï pour des pourparlers au niveau des vice-ministres des affaires étrangères entre les deux pays, un avion de guerre chinois portant l'inscription "August H" a pénétré très loin à l'intérieur de l'espace aérien vietnamien et s'est écrasé à Truc Phu, dans le district de Hai Hau (province de Ha Nam Ninh), c'est-à-dire à près de 100 kilomètres au sud d'Hanoï.
- ii) Le 24 avril, des avions de guerre chinois ont violé l'espace aérien vietnamien en effectuant de nombreux vols au-dessus de Than Phun et de Po Hen (province de Quang Ninh), c'est-à-dire à plus de 10 kilomètres à l'intérieur du territoire vietnamien.
- iii) Les 17 et 19 mai, des avions de guerre chinois ont survolé à de nombreuses reprises le district urbain de Mong Cai (province de Quang Ninh) soit à plus de 12 kilomètres à l'intérieur de la frontière.
- iv) Le 5 septembre, une formation d'avions de guerre chinois a violé l'espace aérien situé au-dessus du district de Muong Khuong (province de Hoang Lien Son) sur une distance de 6 à 8 kilomètres à l'intérieur du Viet Nam. Le même jour, à 13 h 25, une autre formation d'avions de guerre chinois a pénétré dans l'espace aérien des provinces de Hoang Lien Son et de Ha Tuyen.

Les préparatifs de guerre et les activités armées auxquels les Chinois se sont livrés avec frénésie ont provoqué une situation très tendue le long de la frontière entre les deux pays, et la guerre risque d'éclater à tout moment. Pour justifier leurs actions arrogantes, les autorités chinoises ont donné une version erronée des faits et lancé des accusations calomnieuses contre le Viet Nam en vue de chercher un prétexte pour entreprendre une autre guerre d'agression contre ce pays.

La Chine a cyniquement foulé aux pieds le droit international et la Charte des Nations Unies, en s'arrogeant le droit de "donner une leçon au Viet Nam" et en menaçant ouvertement d'envahir ce pays indépendant et souverain, Membre de l'Organisation des Nations Unies. Ces événements ont révélé une fois

A/34/513
S/13554
Français
Annexe
Page 6

de plus la nature belliqueuse et l'ambition forcée des autorités chinoises qui ourdissent des complots pour assujétir le Viet Nam et étendre leur influence dans le Sud-Est asiatique, en suivant une politique d'hégémonie de grande puissance.

Le peuple et le Gouvernement vietnamiens dénoncent résolument et condamnent vigoureusement ces nouveaux actes criminels des autorités chinoises et exigent fermement qu'elles arrêtent immédiatement les préparatifs militaires, les provocations armées et les menaces de guerre extrêmement graves auxquels elles se livrent.

Le peuple vietnamien attache beaucoup de prix à l'amitié qui l'unit au peuple chinois et est désireux de régler les problèmes qui se posent dans les relations avec la Chine par voie de négociations. Toutefois, nous sommes prêts à briser tout complot d'agression pour défendre notre indépendance, notre souveraineté et notre intégrité territoriale.

La Chine doit assumer l'entière responsabilité des conséquences des actes dangereux auxquels elle se livre.
